

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

# Coutumes et Traditions de l'Oisans



Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

NUMÉRO 29 – NOVEMBRE 2000

**Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés,  
fort liées  
entre elles:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freynet  
Gauchoir  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoen  
Ornon  
Oz  
Saint Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas

**De leurs  
rivalités, de  
leurs solidarités,  
que reste-t-il?**

## Traditions

Il y a celles que l'on découvre, celles que l'on respecte et celles que l'on crée ; ce ne sont pas les moins plaisantes. Parmi ces dernières, nous pouvons compter la tradition de la réunion et du repas d'octobre. En réalité, nous avons tâtonné : le premier s'est déroulé en novembre au Villar d'Arène, le second en mars aux Gauchoirs, le troisième en juillet à Villard-Reculas, puis l'inter-saison a prévalu : Mizoen, Le Rivier d'Allemont, Saint-Christophe, Livet, La Grave, le Fréney... et, cet automne, Vaujany.

Nous avons été soixante-seize à nous retrouver en de longs bavardages, à visiter les équipements de la station, puis à participer à l'assemblée générale. Celle-ci n'a pas été une froide formalité, mais un véritable échange entre adhérents motivés par un attachement à des valeurs communes. Il porterait déjà le nom de "**Résolution de Vaujany**".

**En 2000,  
malgré quelques  
additions, divisions,  
soustractions:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Fréney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villard Notre Dame  
Villard Reculas  
Villard Reymond  
**rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes toujours  
vivantes**

Nous le transcrivons ici même. Le renouvellement du Conseil d'administration a permis de recruter de nouveaux responsables dynamiques. La journée et les échanges amicaux se sont prolongés le temps de l'apéritif offert par la mairie et du repas succulent, préparé par l'hôtel du Rissiou.

-----  
P.1 : Traditions - P.2 : La "Résolution de Vaujany" - P.3 : À Vaujany, l'Espace-Mémoire - P.4 : Marcel raconte ... -  
P.5 : À la recherche des glaciers invisibles - P.6 : Le Musée de St-Christophe en Oisans - P.7 : Le prieuré de La  
Garde et son cadran solaire - P.8 : La vie de l'Association.

# Résolution De Vaujany

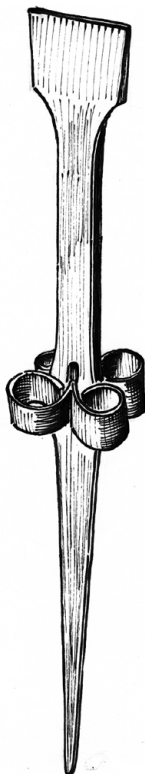
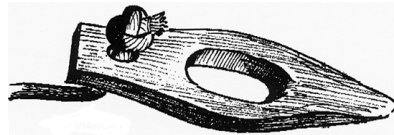
*Le patrimoine qui est le fondement de notre civilisation déborde très largement le domaine des monuments historiques ; il se compose d'objets, de sites, de textes, de langages, d'images, de paysages, de gastronomie, de traditions, de savoir-faire.*

L'Association "Pour la sauvegarde des Coutumes et des Traditions de l'Oisans", réunie en assemblée Générale ce dimanche 08 octobre 2000 à Vaujany, demande aux élus actuels ou futurs, et à toute personne de bonne volonté que l'avenir de notre région préoccupe, de s'engager avec détermination dans une action continue en faveur de la sauvegarde, de la restauration et de la mise en valeur du patrimoine de l'Oisans.

Nous demandons le même engagement en faveur du développement de l'action culturelle dans les domaines d'expression possibles. Nous leur demandons d'encourager toute initiative associative ou personnelle allant dans ce sens.

Nous demandons aux élus de prévoir dans leurs budgets des crédits spécifiques pour financer ces projets déterminés et précis. Nous souhaitons également que chaque municipalité désigne, si ce n'est déjà fait, au sein du Conseil Municipal une "Madame" ou un "Monsieur Patrimoine et Action Culturelle" afin de bien marquer leur volonté d'œuvrer dans ce but.

Nous devons tous ensemble aboutir à un meilleur rayonnement de notre région Oisans, vis-à-vis des visiteurs d'abord, des autochtones ensuite afin de présenter un Oisans authentique, illustrant notre qualité de vie. On a peut-être moins d'atouts prestigieux que des régions voisines mieux dotées, mettons au moins en valeur ce que l'on a.



## Conseil d'administration élu le 10 octobre 2000

Buisson Josette	Secrétaire adjointe
Canac Roger	Président d'honneur
Claveyrolas Joëlle	
Cret Michel	Trésorier
Desmoulins Nicole	Trésorière adjointe
Dode André	Président d'honneur
Glaudras André	
Ivachkevitch Oleg	Vice-Président
Jouffrey Roland	
Le Bunetel Christiane	Secrétaire
Martin Madeleine	Vice-Présidente
Patureau Jean-Louis	
Ribot Paulette	
Savioux Gaston	Président
Turc Colette	
Vachier Paulette	

## À la "Maison de Vaujany"

## L'Espace Mémoire

"Si un peu d'âme revenait

par ces détours imprévisibles de la mémoire..."

Depuis la création des écoles en 1890, des premiers travaux d'électrification au grand chantier de Grand'Maison, de la première guerre mondiale à celle de 1939-45, du petit village de haute montagne à la station touristique, c'est bien l'histoire de Vaujany que retrace cet "Espace-Mémoire". Mémoire restituée, illustrée, drôlement animée, que chacun pourra découvrir grâce à la collaboration des habitants qui ont, par leurs dons de photos, d'objets, de récits..., permis la mise en place de ce parcours.

### La vie d'ici

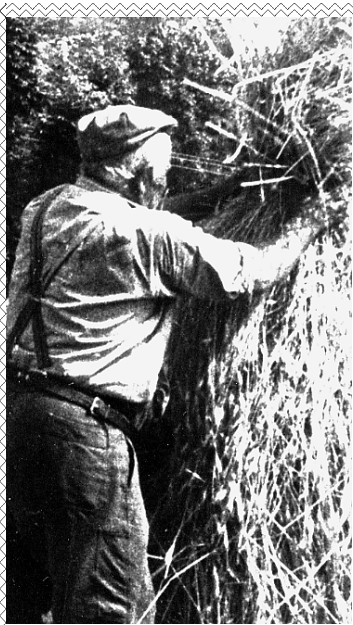
Il n'y a pas si longtemps, Vaujany et ses hameaux comptaient 4 écoles : les enfants du village, mais aussi les enfants de l'assistance publique que bon nombre de familles vaujaniates accueillaient.

Impossible d'évoquer ces écoles d'alors sans rappeler le poêle qu'il fallait alimenter de bonne heure. Ah ! "ces demoiselles au tableau noir" se souviennent de ces corvées de bois ! L'hiver, la vie est belle pour ces enfants des montagnes qui profitent de tous les plaisirs de la neige. Au printemps on les retrouvera tous en train de garder les chèvres après la classe.



On se souvient de Marcel ou de Joseph, de la jeune institutrice, d'une anecdote, en retrouvant avec bonheur ces frimousses fixées par l'objectif lors de la traditionnelle photo de classe.

### Là-haut sur la montagne



Le printemps passé, dans les hameaux, on a déjà labouré et semé les champs.

Dès le 25 juin, l'école est finie. Il faut aller aider les mamans à l'alpage et garder les bêtes. On prépare la montée. On a préparé la vaisselle, la baratte, le sel des bêtes, les vivres et les vêtements : pour les gens comme pour les bêtes commence une nouvelle vie. Une vie au rythme du soleil, car, bien sûr, on vit là-haut sans électricité. Couper, tourner, faner, ramasser et transporter le foin. traire, fabriquer le fromage, le beurre....

### La vie comme ça

Durant les longues périodes d'hiver, les hommes quittaient le village pour s'employer



dans les ardoisières d'Allemont ou dans les usines de Rioupéroux au début du siècle, puis au Verney lorsqu'en 1909 est construite la première usine hydroélectrique.

Le début d'une nouvelle destinée pour Vaujany avec la construction, à Grand'Maison, de la plus puissante centrale hydroélectrique de France.

### Changement de vie ?

Histoire et histoires : les Vaujaniats nous racontent leur vie d'avant, leur vie pendant ces travaux et leur vie d'après chantier.

Un film nous restitue aussi ces gestes de tous les jours à l'écurie, dans les champs, à la foire, mais aussi à la veillée ou au café, tapant le carton.

Des images sur la musique chantante du patois vaujaniat.



## Marcel raconte

### Le Singe

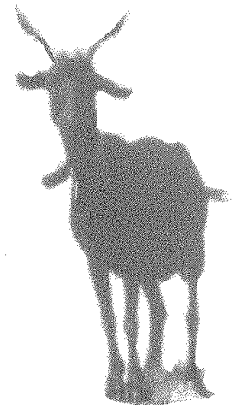
Tonton Paloum était un oncle que nous aimions bien. Tonton traînait toujours avec lui une ribambelle de gamins qui riaient comme tomme entamée. Il nous racontait de fantastiques histoires de fées. Il avait voyagé, Tonton Paloum, il savait tout. Ou presque. Il adorait les enfants, lui qui n'en avait jamais eu. *"Pourquoi tu t'es pas marié, dis, Tonton Paloum? T'as pas trouvé de fille?"*. Ses yeux disparaissaient quelques instants dans un tourbillon... Je voyais là toujours une très grande douleur. *"Oh ! que si, mon petit, j'aimais une fille du pays. Je ne sais si elle était belle ou moins belle ; tout ce que je sais est que je l'aimais comme on aimait autrefois. Nous nous étions promis et devons nous unir très rapidement.*

*Hélas... Puis brusquement, elle s'est décidé pour un homme plus riche que moi, comme cela dans une inconstance de femme... Têtes creuses",* disait Tonton. Et d'ajouter : *"J'aime mieux avoir à faire à un malin pas beau qu'à une beauté bête ; bien souvent nous sommes moins que des singes"*.

### Le Bouc

Et Tonton continuait :

*"Tu sais, j'ai eu pendant longtemps un troupeau de chèvres (j'étais en extase devant ce qu'il me racontait). Je possédais des chevrettes, des biquettes, quelques vieilles biques de sept ou huit ans, c'est-à-dire adultes. J'avais un bouc, bien sûr, âgé, raisonnable, futé, sensé. Au moment des chaleurs ou du rut, toutes désiraient être saisies en même temps, les jeunes, le feu au cul, comme on sait si bien... ce qui se comprend. C'est alors qu'il commençait par les plus âgées, prenant tout son temps, avec tendresse ; tout étant fait de ce côté et bien fait, il allait aux jeunettes, les servait rapidement et revenait aussitôt tenir compagnie aux plus âgées"*.



Tonton nous donnait le remède pour les coupures, ou blessures, nous avions alors des couteaux branlants qui coupaient autant que le jarret de nos grands-mères, cependant largement suffisant pour nous taillader les doigts. Son remède consistait à malaxer pendant un certain temps une bouse de vache fraîche ; le lendemain, les plaies étaient sèches.



### Le Taureau

Et Tonton Paloum de continuer ; j'écoutais, n'osant bouger une oreille. *"Maintenant, je vais te parler de taureau; j'avais un ami, aux environs de Grenoble, qui possédait un gros troupeau de vaches. Il avait gardé pour la monte, comme chaque année, un veau mâle ; et voilà que vers le printemps, il avait sept mois, le taureau devint affreux, cagneux, mal encorné, la langue pendante... Cependant il était de grande race, bien qu'ayant les pattes antérieures cagneuses.*

*À l'automne, le taureau avait une année, c'était son heure, les vaches étant en chaleur. Mais aussitôt qu'approché d'elles, il dégainait, elles s'enfuyaient. Le fermier, voyant ça, se dit : "Si je ne veux pas perdre toute ma récolte en veaux, il faut que je m'en débarrasse au plus tôt". Voilà qu'un de ses amis, gros propriétaire, se présente ce jour, cherchant un géniteur. Quelle aubaine ! Vous savez comme moi qu'entre maquignons on se blouse aisément et avec joie. L'affaire conclue, le reproducteur part en bétailière pour l'Alpe d'Huez. L'an d'après, l'ancien propriétaire du taureau va se promener par là; et n'en croit pas ses yeux : des veaux superbes, bien en chair, le poil lisse, des mères à l'œil clair, le sourire en coin... Et il voit son taureau comme dans une manade, il n'en a toujours qu'un. C'est vraiment un mystère à éclaircir..."*.

# À la recherche des glaciers invisibles

Au mois d'août dernier se déroulait à La Grave un symposium de glaciologie. À cette occasion, conférences, films et sorties sur le terrain ont permis à un large public de mieux de connaître les glaciers et de faire le point sur l'évolution passée et actuelle des climats.

---

L'une des randonnées proposées aux participants avait pour objectif la découverte des glaciers rocheux du vallon de Laurichard, à deux pas du col du Lautaret, sur la commune de Villar d'Arène.

Encore peu étudiés et mal connus, les glaciers rocheux révèlent néanmoins peu à peu leurs secrets. Mais de quoi s'agit-il ?



On désigne sous ce nom des étendues caillouteuses occupant des creux de vallons et ayant la morphologie d'un glacier (cirque de départ, langue frontale). Les blocs de roches sont disposés en bourrelets concentriques qui font penser à des moraines emboîtées.

Deux théories expliquent la formation de ces formes périglaciaires.

La première est la plus couramment vérifiée : une masse d'éboulis, plus ou moins gros et compacts reçoit des infiltrations d'eau et de neige qui gèlent en profondeur et se transforment peu à peu en glace pure.



Au fil des ans, la glace interstitielle devient suffisante pour que le tout commence à fluier, c'est-à-dire à descendre régulièrement la ligne de pente, à la manière d'un glacier normal. La masse de glace présente dans un glacier rocheux peut représenter un tiers du volume total.

La deuxième théorie est plus controversée. Elle part d'un glacier noir, c'est-à-dire fortement

chargée de moraines superficielles. Lorsque la couverture morainique est très importante et recouvre totalement la masse de glace, le glacier se transforme peu à peu en glacier rocheux.



Le glacier rocheux de Laurichard est étudié depuis 1979. Il mesure 400 m de long et 200 m de large à l'amont, 50 dans la zone frontale. 40 m d'épaisseur de glace sont présents sous 4 à 5 m de rochers. Il se déplace actuellement de 20 cm par an dans sa partie haute et de 1 m dans les zones de plus forte pente. En lien direct avec le réchauffement climatique de ces dernières années, on observe un appauvrissement de la partie basse.

Sur le seul massif des Écrins, on dénombre environ 500 glaciers rocheux !



Dans le cadre actuel d'une évolution des climats, l'étude des glaciers rocheux présente un réel intérêt. De plus, ils sont des réservoirs d'eau non négligeables. Ainsi, la découverte d'un grand glacier rocheux sur l'altiplano bolivien, zone très aride, permettra peut-être aux populations locales d'avoir accès dans un futur proche à une ressource vitale qui leur fait actuellement défaut.

**Didier Grillet - La Grave**



# Le Musée

## De Saint-Christophe en Oisans

400 personnes lors de l'inauguration du 3 juillet 2000 et de l'avant-première deux jours avant, 3200 entrées depuis. Pour un musée encore inachevé et avec les inévitables défauts d'un premier lancement, ce n'est déjà pas si mal pour une commune de cent habitants. La réalisation a été appréciée par l'immense majorité des visiteurs qui ont trouvé que, dans cette affaire, Saint-Christophe s'est bien défendu. Voilà qui aura contribué à l'attrait touristique de la commune.

Mais le plus important n'est peut-être pas là. Nous avons fait deux paris, raisonnés et raisonnables certes, mais des paris quand même, tant que la démonstration n'avait pas été faite de leur bien-fondé.

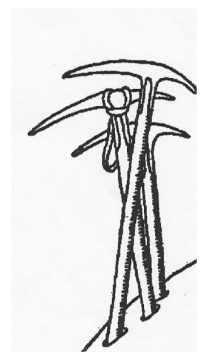
1) Les habitants de Saint-Christophe se sont (sous réserve de quelques exceptions, il y en a toujours) "retrouvés" dans ce musée consacré à leur tradition de haut-lieu de l'alpinisme. Ils ont apprécié cette volonté de rassembler la mémoire de leur tradition et de leur culture. Ils avaient tout lieu d'être fiers de celle-ci. Nous avons parié qu'ils se retrouveraient dans ce projet. Quel réconfort que ce premier pari soit gagné !

2) Le second pari se vérifie. Nous pensons que c'est en marchant et en faisant avancer les choses, dans une première réalisation effective, que celles-ci progresseraient. Il fallait que le musée existe pour que certains en voient l'intérêt et se mobilisent à leur tour. Nous avons eu les ouvriers de la première heure ; qu'ils sont précieux ceux qui nous ont soutenu dès l'origine. Puis ceux de la seconde et de la troisième heure etc. ... Ce sont ceux de la cinquième heure qui se sont déjà manifestés, après l'inauguration, proposant des objets, des documents, des témoignages, de véritables "reliques" de nos guides et de nos alpinistes de l'Oisans. Un piolet et des objets du Zouave, des photos, des documents ... de quoi étoffer le musée et ce travail de rassemblement du patrimoine sur lequel il repose.

C'était l'un des objectifs de cette entreprise, audacieuse pour une si petite commune (mais quelle commune, à dire vrai !). Il est atteint. Non seulement il y avait dans notre village une belle culture qui méritait d'être rappelée et rassemblée ; mais c'était la meilleure façon de rappeler qu'une commune qui renie son passé et oublie sa propre culture risque d'avoir un bien piètre avenir. Et plutôt que de laisser les grandes institutions culturelles prendre en charge ce travail, en nous désaisissant en quelque sorte de notre propre responsabilité, il est peut-être préférable qu'il soit accompli sur le terrain, par les acteurs de nos villages et de nos vallées.

Cette mission de mise en valeur de notre patrimoine culturel est l'affaire de tous, même si par souci d'efficacité il est bon que cette action soit épaulée, conseillée et soutenue par les grandes institutions et leurs spécialistes, dont la compétence est souvent indispensable. L'appui du Département de l'Isère et celui de la Région nous ont été essentiels, mais la première nécessité fut que ce musée soit d'abord celui de Saint Christophe.

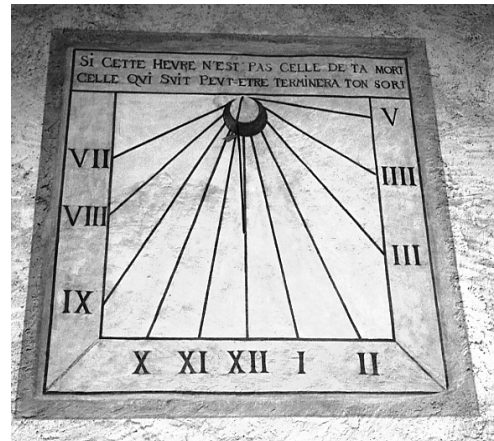
Xavier Charpe, maire



# Le Prieuré de La Garde et son cadran solaire

*Restauré cet été par l'atelier "Tournesol", il a été inauguré le 12 août 2000.*

*À cette occasion Pierre Gaudit, maire de La Garde, a rappelé l'histoire du Prieuré, la genèse de ce cadran, le seul du XVII<sup>e</sup> siècle situé sur une église paroissiale en Oisans. En voici quelques éléments.*



"Si cette heure n'est pas celle de ta mort  
Celle qui suit peut-être terminera ton sort"

Depuis 1058 et par la volonté du Premier Dauphin Guigues le Vieux, un prieuré a été établi au lieu de La Garde. Les prieurés sont des sortes de maisons religieuses, succursales de grands monastères, où résident un prieur et quelques moines en charge de la propagation de la Foi, du développement des cultures et de la prière. Celui de La Garde, de l'ordre de Saint-Augustin, dépend de l'Abbaye d'Oulx.

Le prieuré de La Garde possède à l'origine un cloître dans lequel officient deux ou trois religieux. De plus, font partie du prieuré un sacristain et un prêtre ; au-dessus d'eux règne le prieur qui doit, lui aussi, résider au prieuré. Du prieur de La Garde dépendent la nomination des curés d'Auris, de Brandes, de Clavans, du Fréney, de La Garde, d'Huez et de Villard Reculas. Les biens directs du prieuré sont constitués de terres qui produisent un revenu car elles sont concédées à des paysans moyennant redevance.

Vers 1670, le Prieuré a beaucoup changé, en mal. Son cloître a disparu, les granges dîmiales se sont effondrées, le bâtiment du Prieuré lui-même est délabré. Le père prieur, Joseph Louis de Simiane, préfère demeurer à Grenoble et simplement toucher ses rentes. Le sacristain est absent et les deux religieux ne sont pas nommés.



En 1671, le nouvel évêque de Grenoble, Monseigneur Le Camus, effectue la première de ses douze visites pastorales. Il ordonne des rénovations importantes, entre autres de clore le cimetière aux frais des habitants, de réparer le gros mur du clocher, de blanchir la voûte du chœur.

Les travaux sont effectués et c'est en 1677 que, comme témoignage de cette remise en ordre, notre cadran solaire apparaît sur le mur au midi de l'église. Pour tous il est la Montre. En un siècle où la lecture de l'heure est un luxe, donner l'heure en un point religieux et géographique important fait partie de l'œuvre de régulation de l'évêque.

Le prieuré sera vendu comme bien national en 1791, puis racheté par la commune en 1826, pour devenir la cure. Le cadran est rénové en 1830. Puis, lentement, il tombe dans l'oubli. Il s'efface sous l'action des éléments, il n'est plus que quelques traits sur une surface lésardée. La restauration accomplie aujourd'hui a repris fidèlement le tracé et les couleurs anciennes et aussi la devise dont on ne voyait plus que deux lettres.

Ce cadran offre aux touristes une curiosité et un point d'attrait dans la vallée de la Sarenne



## Création d'une section

# Des nouvelles de l'Association

Elle est destinée non seulement à promouvoir notre cinéma actuel, mais également à créer des événements cinématographiques faisant appel à la mémoire du septième art qui occupe une place incontestable dans notre vie et notre civilisation. Tant à Bourg d'Oisans que dans le Canton, beaucoup de choses peuvent et doivent être entreprises.

Cette section sera animée par les personnes suivantes :

Josette Rémy, plus spécialement chargée de la coordination de toutes les initiatives dans ce domaine (tél. 04 76 80 19 93), secondée par Fabienne Halgrain (tél. : 04 76 79 11 69) et par Yvette et Jean Vieux, ancienne ouvreuse et ancien projectionniste (tél : 04 76 80 06 20).



Tout naturellement, Marcelline Joly, qui a été "Madame Cinéma" au Bourg d'Oisans pendant 50 ans, devient la marraine de cette section. Toutes ces personnes sont également entourées de gens de bonne volonté et de bonnes idées comme Simone Pauron, Patrick Sauzière ou Véronique Cardone ; la liste n'est pas limitative. Rappelons aussi que la municipalité est plus spécialement représentée par Michel Cardone, adjoint au maire, en charge de la culture et de la communication.

Bien évidemment, la section reste ouverte à toute suggestion ou idée pouvant aider à une meilleure connaissance du cinéma. On pense particulièrement aux plus jeunes, les scolaires spécialement qui n'ont souvent de cet art qu'une perception fragmentée.



**Montagn'Art 2001  
se prépare...**

**Renouvellement  
d'adhésion  
pour l'année 2001  
Vous désirez nous  
soutenir ?**

**Vous voulez continuer  
à recevoir ce bulletin  
?**

**Nous attendons votre  
cotisation pour  
l'année  
qui s'ouvre bientôt.**

Remplissez et envoyez  
la fiche jointe à ce  
numéro 29

---

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - Adresse : Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.D.O. - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans